

Lettre de Caracciolo à D'Alembert, 21 janvier 1783

Expéditeur(s) : Caracciolo

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Caracciolo, Lettre de Caracciolo à D'Alembert, 21 janvier 1783, 1783-01-21

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 17/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/982>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe suis plus satisfait de vous, mon cher D'Alembert...

RésuméSatisfait des bonnes nouvelles de santé. Lagrange n'a pas de raison de le croire froissé, voulait l'attirer à Naples qui a le meilleur climat de la terre. A reçu des l. de Mme d'Houdetot, de Marmontel et de Saint-Lambert. Délabrement de la littérature, naturalistes phrasiers dans la nouvelle Enc., Buffon. Lui envoie la l. qu'il a écrite pour Lagrange, à lui transmettre.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire83.07

Identifiant2051

NumPappas1954

Présentation

Sous-titre1954

Date1783-01-21

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
 Publication de la lettre Pougens 1799, p. 400-403
 Lieu d'expédition Palerme
 Destinataire D'Alembert
 Lieu de destination Paris
 Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
 Source impr., « Palerme »
 Localisation du document Non renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
 Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
 Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

ŒUVRES

POSTHUMES

DE D'ALEMBERT.

TOME PREMIER.

PARIS,

CHARLES POUGENS, Imprimeur
Libraire, rue Thomas-d'Aquin,
N.º 25/26.

AN VII, 1799 (vieux style).

Ces ouvrages se trouvent chez les Libraires
suivants :

BARIS, J. Drouin.
BERLIN, Meyer.
BORDEAUX, Agouren, Benoit et Co.
BRUSSEL, G. T. Kana.
FLORENCE, Mosati.
GENEVE, Paschini : — Mallet.
HAMBURG, P. F. Feyer et Co.
LONDRE, E. Lagrange.
LUCERNE, Despreux, Meier et Co.
LYON, Tachet, de Motin.
MILAN, Bazzani.
NAPLES, Mazzoni frères.
ORLANS, Baudouin.
STOULM, G. Souchonnet.
STUTTGART, J. J. Wimmer.
VIENNE, Dross.

Poppas 1954

(400)

petite corde remplie d'eau un pied
cubie d'un bon diamètre. On la
fait à présent à Naples et en Sicile ;
et pour ma part je vous sais bon
gré de me l'avoir fait connoître ;
~~faites-en ; je vous prie, mes com-
plimens à l'auteur.~~

Da même.

Palermo, 21 janvier 1783.

Je suis plus satisfait de vous, mon
cher d'Alembert, depuis que vous
êtes plus content de votre santé ;
vous savez trop le vif intérêt que j'y
prends, pour que j'aie besoin de vous
dire toute la tranquillité que cette
satisfaisante nouvelle m'a procurée.
Je suis bien fâché que le cher La-
grange n'ait cru refroidi à son égard ;
vous avez bien fait de dissiper son
doute à ce sujet, et de lui annoncer
d'avance les sentimens qu'il m'a tou-
jours inspirés, et que je lui renou-
velle aujourd'hui par ce même cour-
rier ; tous les soupçons que j'avois
pu former étoient qu'il n'avoit pas

21 janvier 1783

(401)

peut-être le plus grand zèle à venir
habiter Naples, ou que des circon-
stances l'avoient détourné de ma pro-
position ; et cela n'étoit pas fait pour
altérer mon estime et mon amitié.
Vous me soumettez quelquefois à
Paris ; j'ai du plaisir à le penser ;
eh bien, mon ami, malgré la réu-
nion des lumières et des plaisirs qui
font un séjour enchanté de votre
ville, ou vous êtes fixé pour tou-
jours, je vous désire quelquefois
sous notre beau ciel ; je ne parle
point de Palerme, quoique son cli-
mat ait été mon meilleur médecin,
je parle de Naples, où j'aspire, où je
compte m'aller délasser de tous mes
embarras, reprendre une nouvelle
vie et oublier la Sicile et ses habi-
tans. Ce n'est pas une description
faite à plaisir ; je l'écris à Lagrange ;
c'est un des plus beaux et des plus
salubres climats de la terre. Je croi-
rais avoir écrit que j'allois à Mos-
covie dans quelque tems, et visiter par
conséquent la montagne des natu-
ralistes dans ma course ; c'est là que je
vous souhaiterois avec moi, et que
mon plaisir s'accroît de moult

Poussins Am VII-1799 t. I, pp. 400-403
21 janvier 1783 Caraccioli à D'Alembert

1954
• 2051

en le partageant avec vous : mais résignons-nous ; ce sont de douces illusions ; vivez heureux à Paris , et aimons-nous de loin. J'ai reçu , de M^{me} la comtesse d'Houdetot , deux lettres qui ont renouvelé mes regrets , puisqu'elles me retraçoient la charmante union d'une société où je vivois , et dont je ne jouirai plus. Je vous y voyois , vous , elle , Marmontel et St.-Lambert dans un petit cercle amical , et je me trouvois à Palestrine , et je me fâchois contre mon étoile. Vous m'annoncez la littérature dans un délabrement qui fait pèner ; les pièces de théâtre tombées n'alignent pas tant que vos naturelles phrases mettant des mots au lieu de choses dans le plus mièrevsant et le plus utile des sujets , et dégradant la nouvelle Encyclopédie. Je vois , par tout ce que vous me dites , que l'édouissant Buffon , par sa resplissante abondance , a rendu le métier facile aux petits rhétoriciens : quand les inquiétudes que votre vieillesse peut vous donner seront totalement dissipées , il me semble vous voir armé de votre premier

courage , prouver encore à votre siècle qu'il est toujours celui des lumières et de la raison , malgré les petits poètes et les boursouffles profaneurs. Apprenez-moi toujours votre train de vie , vos occupations , vos travaux ; j'aurai deux plaisirs ; celui de vous savoir occupé de moi , et celui de m'occuper de Paris : mais quelque agréables , intéressantes et curieuses que soient vos nouvelles , il n'y en aura point d'aussi satisfaisante pour mon cœur que celle de votre parfait rétablissement. Adieu , mon cher d'Alembert ; croyez toute la vie à ma tendre amitié.

Je vous envoie la lettre que j'écris au cher Lagrange ; lisez-la vous-même , et faites-moi le plaisir de la mettre sous enveloppe à son adresse.

—